

Marie Moret à Flore Moret, 22 novembre 1894

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Laporte, Marcel](#) est cité(e) dans cette lettre

[Moret, Flore \(1840-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Élise \(1861-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation3 p. (249r, 250v, 251r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Flore Moret, 22 novembre 1894, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33138>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [22 novembre 1894](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Moret, Flore \(1840-\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé Donne des nouvelles de son séjour à Nîmes. Jeanne Dallet peint des chrysanthèmes. Sur le mauvais temps à Paris et les rhumatismes de Pascaly. Sur la réception d'une lettre « de cet animal de Marcel Laporte » envoyée d'Alger à Lesquielles-Saint-Germain : « ce malheureux détraqué » y profère des injures à l'encontre de Marie Moret ; Marie Moret compte sur l'intelligence d'Élise Pré pour ne pas lui dire où elle se trouve. Joint un télégramme à cette lettre pour que Flore Moret la prévienne si Laporte arrive à Guise. Précise qu'elle préviendra la police en cas de besoin. Joint à sa lettre une lettre d'Émilie Dallet qui lui est adressée.

Mots-clés

[Conflit](#), [Famille](#), [Météorologie](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Laporte, Marcel](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Pré, Élise \(1861-\)](#)

Lieux cités

- [Alger \(Algérie\)](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)
- [Paris](#)

Informations biographiques sur les

correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familière

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familière à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénomée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familière
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familière avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée

- Familistère
- Presse

Biographie Employé français de la [Société du Familistère de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

Nom Fabre, Auguste (1839-1922)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Fouriérisme
- Littérature

Biographie Fouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Nom Laporte, Marcel

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité

- Employé/Employée
- Transport

Biographie Fils d'une domestique de la famille de Jean-Baptiste André Godin, protégé de Godin depuis 1873, Marcel Laporte est employé en 1887 au Bureau central d'Alger de la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée (PLM), alors établi au 31, rue Michel Agha-Supérieur, à Alger (Algérie). La Compagnie des chemins de fer PLM exploite un réseau de chemin de fer en Algérie de 1863 à 1939.

Nom Moret, Flore (1840-)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité Métiers de la confection

Biographie Couturière française née Froment en 1840 à Guise. Claire Flore Froment est la fille d'un maçon de Guise, Louis Chrisostome Froment. Elle exerce la profession de couturière au moment de son mariage le 28 octobre 1865 à Guise avec Amédée-Nicolas Moret, frère aîné de Marie Moret, né à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) le 5 mai 1839 et décédé à Paris le 2 janvier 1891 à l'âge de 52 ans. Installée à Paris avec Amédée Moret, elle revient habiter à Guise, rue André-Godin, après la mort de son époux.

Nom Pascaly, Charles-Jules (1849-1914)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Presse
- Syndicalisme

Biographie Journaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélie Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélie Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Nom Pré, Élise (1861-)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Domestique
- Employé/Employée
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

Biographie Ouvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Nîmes 22 novembre 1894

Ma chère Flore, je m'ai bien dé particulier à vous dire et vous écris pour le plaisir de le faire. Emilie et Jeanne vont bien, M. Fabre et moi également. Le temps est beau, on peut se promener tous les jours et on n'a pas encore besoin de sortir dans le salon ni dans le cabinet de travail.

Jeanne peint des chrysanthèmes superbes. Il y en a ici de toute beauté.

On ne voit rien de joli sans dire bien vite : quel dommage que toute Flore ne soit pas là !

Pascal, m'a écrit qu'il a fait très mauvais temps à Paris ; il m'a fait faire meilleur à Guise. Le pauvre garçon souffre toujours de rhumatismes dès que le temps se met au brouillard ou à la pluie.

Chère Flore, en fait d'envoi ici, nous n'avons eu qu'une nouvelle lettre de cet animal de Marcel Laporte. Il me croit à l'enquête. La lettre est revenue au Familistère, puis Doyen me l'a envoyée ^{ici}, comme il m'enviait (sans les ouvrir naturellement) toutes les lettres ou autres choses qui arriveront pour moi au Familistère.

Ce malheureux Fétraquie me dit des injures comme toujours ; il ne parle pas de revenir à Guise (sa lettre est partie d'Alger où il semble avoir un emploi). Mais si par hasard il revenait encore à Guise, nous entendrions dire sans doute qu'il est là. Si il se présentait chez nous, ^{Elle} le dirait. Elle est trop intelligente pour être bien sûre pour lui dire où nous sommes ; mais il pourrait l'apprendre par d'autres.

Aussi nous nous serions bien obligés si contre toute attente il revenait encore à Guise, de nous envoyer aussi vite que nous pourrions qu'il est là le télégramme que je vous envoie ci-joint tout fait. Nous n'aurions qu'à mettre signature à Flore Moret. Merci d'avance et toujours, chère Flore. J'espère que ce télégramme ne servira pas.

C'est par surcroit de précaution que
je vous l'envoie.

Ici, nous ferions ce nécessaire
pour que l'animal ne nous ennuie
pas longtemps. La police dans
les grandes villes est mieux faite
que dans les petites.

Je vous prie de lire ma lettre à Emilie;
elle dit qu'elle va nous écrire aussi.
Vous trouverez donc sa lettre ci-jointe.
Toute la famille nous envoie
le meilleur de son cœur et les
meilleurs baisers.

M. Tabre nous présente son
affectueux souvenir; et Pascaly (à
Paris) m'a bien recommandé de
vous présenter aussi son meilleur
souvenir quand je vous écrirais.
M. Tabre offre à nous du fond du cœur

Toute la famille nous Marie Godin

meilleur souvenir

et je vous prie toujours de notre part à Mme et à son mari